Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 17 (1910-1911)

Vorwort: Discours de bienvenue
Autor: Schenk, A.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DISCOURS DE BIENVENUE

à la Séance générale de Berne

le 4 octobre 1911

Messieurs, chers collègues et compatriotes,

Au nom de la Section de Berne de la Société jurassienne d'Emulation, j'ai l'honneur et le plaisir de vous souhaiter une cordiale bienvenue dans la ville fédérale. J'avoue qu'à cette heure j'aimerais pouvoir dire comme les présidents des anciennes sections de Porrentruy, de Delémont, de Neuveville, d'autre part encore : c'est la cinquième, c'est la septième, c'est la dixième fois que notre cité a le privilège de recevoir les membres de notre chère et belle association. Malheureusement, depuis que l'Emulation existe, depuis plus d'un demi siècle, c'est la première fois que sa réunion a lieu à Berne.

C'est que notre section est bien jeune encore, si jeune

même, qu'elle aura présenté ce spectacle pour le moins curieux d'avoir été chargée d'organiser la séance annuelle d'une Société dont, officiellement, elle ne fait pas encore partie. Nous avons été sensibles à ce témoignage de confiance de la part du Comité central et je puis vous assurer que nous avons, dans nos faibles moyens, fait notre possible pour répondre dignement à son attente. Pour la première fois donc, mais d'autant plus chaleureusement, la Section de Berne, vous dit à tous, collègues du Jura, compatriotes de Berne, Mesdames et Messieurs, à tous notre sincère reconnaissance d'être accourus si nombreux à notre appel, montrant ainsi que votre précieuse sympathie est acquise à nos travaux et à nos aspirations vers le Beau, le Bien et la Vérité.

Nous sommes particulièrement honorés et fiers de pouvoir saluer, à peu près complète parmi nous, la députation jurassienne au Conseil national. Seuls, et nous le regrettons vivement, MM. Daucourt et Gobat sont retenus loin de nous. Abandonnant pour quelques heures votre travail de membres du plus important corps législatif de notre pays et votre qualité de représentants de partis politiques, vous avez tenu à prendre part à notre réunion et à nous donner ainsi la preuve que vous aussi, Messieurs, vous surtout, vous avez foi en l'Emulation et en sa destinée et savez apprécier son influence bienfaisante.

Au nom de l'Emulation tout entière, merci d'être venus.

Et c'est parce que nous aussi, à Berne, nous savions que l'Emulation est un temple d'étude et de fraternité où tous les honnêtes Jurassiens peuvent entrer, se rencontrer et s'unir, quelles que soient leurs convictions politiques, religieuses ou sociales, c'est parce que nous savions cela que nous avons fondé, *le 30 janvier 1910,* la section de Berne de la Société jurassienne d'Emulation.

J'ai dit fondé ; le terme exact devrait être sans doute : reconstitué. Car la section de Berne a existé autrefois. C'était en 1861 et parmi ses membres d'alors on comptait M. X. Stockmar, conseiller d'Etat et président de la section, M. Bernard, pasteur, M. Cherbuliez et une demi-douzaine d'autres Jurassiens, dont l'un vit encore : c'est M. Alphonse

Bandelier, qui remplit toujours avec le même zèle les fonctions de chancelier de la ville de Berne. C'est à lui que nous devons ces renseignements sur la première section de Berne ; dès notre première séance, M. Bandelier nous entretenait là-dessus d'une façon extrêmement intéressante.

Depuis cette séance constitutive, nous nous sommes réunis trois ou quatre fois pendant l'hiver et chacune de ces modestes assemblées nous a laissé d'excellents souvenirs. Nous avons ainsi entendu M. Schuhmacher nous parler du journal du paysan Faigaux de Malleray, M. Merlin critiquer le français fédéral et le nôtre; M. Schindler nous a introduits à la Cour du roi de Grèce où il fut précepteur, M. Schenk a établi les relations historiques existant entre les Marionnettes et la Bêtise des Suisses, d'autres encore ont prouvé par leurs conférences que les soins de la vie de tous les jours ne forment point leurs uniques préoccupations.

Un soir nous nous réunissions dans un souper au menu tout à fait jurassien ; prochainement nous partagerons la fondue. A chacune de nos séances, les questions économiques, sociales, historiques, se rapportant au Jura, ont fourni matière abondante à des discussions aussi intéressantes que courtoises. Nous avons aussi fait des démarches afin de compléter la collection d'auteurs jurassiens que possède la Bibliothèque nationale, et cela, avec un plein succès.

Je crois être l'écho de tous en affirmant que les soirées que nous avons passées ensemble ont été aussi agréables par la société dont nous avons pu jouir que par le gain spirituel et moral que nous en avons retiré.

Et dans toutes nos séances aussi nous avons reconnu la profonde vérité des vers du poète que vous connaissez tous :

> Elle n'arrête pas l'essor des cœurs sincères
> Le généreux combat de l'idée est permis :
> On peut dans son pays avoir des adversaires
> On ne devrait jamais y trouver d'ennemis.

Comment pourrais-je mieux terminer qu'en vous citant

ces belles paroles ? Encore une fois, Mesdames et Messieurs, chers collègues du Jura et de Berne, je vous souhaite la plus franche, la plus sympathique venue parmi nous. Puisse la 49me réunion de l'Emulation rappeler les plus belles de son histoire et puissiez-vous vous mêmes n'en emporter qu'une réconfortante impression !

A. SCHENK,

Président de la Section de Berne.